

JOURNAL DE L'EMPIRE.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bordeaux, 13 avril.

LL. MM. l'EMPEREUR et l'Impératrice sont sorties hier de leur palais, vers le milieu du jour, avec les personnes de la cour qui les ont accompagnées dans leur voyage à Bordeaux. Après avoir traversé la plus belle partie de la ville, elles sont descendues de voiture auprès des bains, et se sont embarquées à bord des yachts qui les attendoient à cet endroit de la rivière; LL. MM. l'ont remontée jusqu'au chantier de construction, et même un peu plus haut. On assure qu'elles avoient le projet de visiter l'intéressant hospice des enfans trouvés, vis-à-vis duquel elles se trouvoient portées, mais que la difficulté d'aborder sur un fond vaseux y a mis obstacle.

LL. MM. ont ensuite descendu le fleuve, au bruit du canon, et des cris de joie du peuple innombrable assemblé sur la rive, et parcourant ainsi la corde entière de l'arc formé par le port, elles se sont arrêtées à la calle du magasin des vivres. LL. MM. s'y sont fait mettre à terre, et se sont fait conduire dans leurs voitures, jusqu'au vaste bâtiment construit originairement, avec des frais énormes, pour la mouture des grains, et qui sert aujourd'hui d'entrepôt.

L'EMPEREUR a jeté les yeux sur cet établissement, et rejoignant l'Impératrice, il s'est fait conduire à la Bourse. S. M.

y est entrée. On peut croire que son unique but, dans cette occasion, n'a pas été de voir l'intérieur d'un des édifices les plus remarquables en ce genre: la bonté et la satisfaction particulières empreintes dans les traits de S. M., pendant qu'elle visitoit cette enceinte, permettent de penser qu'elle honoroit avec plaisir de sa présence, la demeure et, pour ainsi dire, les foyers du commerce.

MM. les négocians de la chambre sont venus recevoir S. M. au bas de l'escalier, et l'ont conduite dans la salle du tribunal. Lorsque S. M. a paru à la galerie de la grande salle de la Bourse, les cris unanimes de *vive l'Empereur!* se sont fait entendre avec mille vœux pour la conservation d'un prince à qui la France doit son salut et sa gloire.

Avant de descendre, S. M. a salué l'assemblée avec une expression d'estime, d'affection et de bienveillance qui auroit ajouté, s'il avoit été possible, aux sentimens qu'on avoit déjà pour sa personne sacrée.

Un moment si flatteur pour le commerce de Bordeaux est digne d'occuper les arts, et, sans doute, on emploiera les moyens qu'ils fournissent d'immortaliser une si belle circonstance.

LL. MM. sont rentrés au palais, toujours escortées par leur garde d'honneur à cheval.